

---

## Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées

Thèse de doctorat d'études rurales, mention sociologie, sous la direction de Alain Lefebvre, Université de Toulouse-Le Mirail, soutenue le 11 janvier 2000, devant un jury composé de Robert Bages (président), Jean-Pierre Augustin, Robert Boure, Anne-Marie Granié et Alain Lefebvre, mention très honorable avec félicitations du jury.

**Hélène Cettolo**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/156>  
ISSN : 1777-5434

**Éditeur**

Association des ruralistes français

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2000  
ISSN : 1280-374X

**Référence électronique**

Hélène Cettolo, « Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées », *Ruralia* [En ligne], 06 | 2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/156>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées

Thèse de doctorat d'études rurales, mention sociologie, sous la direction de Alain Lefebvre, Université de Toulouse-Le Mirail, soutenue le 11 janvier 2000, devant un jury composé de Robert Bages (président), Jean-Pierre Augustin, Robert Boure, Anne-Marie Granié et Alain Lefebvre, mention très honorable avec félicitations du jury.

**Hélène Cettolo**

---

- 1 Dans un contexte de recomposition des espaces ruraux, de nombreux territoires s'animent, devenant le terrain d'initiatives culturelles qui vont du simple hédonisme à de véritables manifestations de prestige. Tout peut être prétexte à l'organisation de festivals qui deviennent des moments de communion, de relation à l'autre et à un territoire. L'accroissement notable des activités culturelles ces dernières années, développées à la fois par l'action des autorités publiques et par la demande grandissante de la société civile est matière à questionnement.
- 2 Par ailleurs, on note une évolution des paradigmes des politiques culturelles : ce n'est pas tant l'élévation du niveau culturel qui est visée que la stimulation de l'activité économique. C'est ainsi, par exemple, que dans l'exposé des motifs d'un protocole d'accord, les ministères français de la Culture et de l'Agriculture ont pu déclarer que l'on doit considérer « le développement culturel non plus comme un luxe dont on pourrait se passer mais comme un moteur de développement économique et social ». Le développement local constitue une motivation puissante pour conforter ou mettre en œuvre des projets culturels. Il est devenu, ces dernières années, la finalité de nombreuses actions culturelles tandis que la culture venait à l'appui d'initiatives de développement local.
- 3 Ainsi, l'objet de ma thèse consiste à analyser le rapport action culturelle/développement local en milieu rural à partir de trois projets culturels situés en Midi-Pyrénées : l'Abbaye de Sylvanès, Ciné 32 et Jazz in Marciac. Il s'agit tout d'abord de rechercher et d'analyser

les enjeux qui sous-tendent les actions et l'élaboration des stratégies mises en place par les différents acteurs, et d'étudier les effets des projets culturels. Cette étude cherche à déceler de nouvelles dynamiques, des processus de (re)construction des territoires à l'œuvre dans les espaces ruraux.

- 4 L'articulation action culturelle/développement local, qui reçoit l'assentiment de tous, ne va pas nécessairement de soi. Elle nécessite de relever certaines questions qui méritent discussion, sous des angles qui renvoient à une série d'alternatives et de mouvements dialectiques : tradition/modernité, parité/spécificité, identité/ouverture, local/global.... Deux excès qui menacent l'action culturelle du monde rural peuvent être observés : le premier consisterait dans le repli du monde rural sur une culture folklorique reposant sur le culte d'un passé disparu et largement réinventé ; à l'opposé, l'ouverture du monde rural à une culture moderne largement imprégnée par les modèles de la civilisation urbaine pourrait aboutir à la négation et à la disparition des valeurs rurales. Les relations entre l'action culturelle et le territoire s'inscrivent manifestement dans des rapports : celui de « l'ici » et de « l'ailleurs » (qui s'expriment à travers des jeux entre différents espaces) et celui de tradition/modernité. L'examen des rapports que le milieu rural entretient avec les différentes formes de culture s'impose plus que jamais à un moment où les changements d'échelle spatio-temporels et les moyens de communication jouent de la proximité et de la distance pour créer ou recréer une pluralité de formes de mobilité sociale et culturelle. L'effacement ou la réactivation des ancrages territoriaux font jouer à nouveau l'opposition entre le local et le national et conduisent à une redéfinition du local dans des systèmes culturels du présent et du passé. Ces voyages dans le temps et dans l'espace produisent des échanges ou des chocs avec d'autres cultures proches ou lointaines en sorte que s'articulent sous forme de « bricolage » des transmissions, des emprunts, des rejets. Le milieu rural se situe dans ce va-et-vient entre le local, le national, la mondialisation de la culture.

## Spécificités d'une démarche et problématique

- 5 L'analyse tente d'une part d'articuler les approches de la sociologie des organisations et celles qui appréhendent les organisations comme des « systèmes symboliques et imaginaires ». Dans ses relations au développement local, l'action culturelle apparaît d'abord sous une facette instrumentale. Elle trouve une place dans des stratégies économiques, politiques ou médiatiques. Mais, en dehors de leur efficacité propre à impliquer telle quantité de , les actions culturelles ont surtout pour effet de toucher à l'émotionnel et aux représentations. L'action culturelle se matérialise dans des actions fondées sur des pratiques esthétiques et sur la valorisation du symbolique. Ma démarche a tenté donc d'établir l'importance des éléments symboliques et rhétoriques autour de l'action.
- 6 Par ailleurs, le champ social de la culture, le champ du développement local ne manquent pas de points de vue normatifs, d'a priori moraux, de rhétoriques idéologiques et de bonnes intentions... Sur le champ de l'action culturelle, demeure une autre difficulté : celle de voir derrière des pratiques de communication, de mises en scène (stratégies *marketing*), ce qui se joue réellement en matière de développement. Il est donc nécessaire de tenter d'échapper à ce piège. Ma démarche relève d'une distanciation nécessaire, face à l'épaisseur idéologique des concepts d'action culturelle et de développement local.

- 7 Enfin, cette étude implique une approche transversale, pluridisciplinaire parce que le développement rural recouvre des dimensions sociales, spatiales, économiques et politiques indissociables. L'action culturelle renvoie à diverses logiques d'action. Si mon questionnement reste sociologique, je me suis inspirée des travaux de la géographie, de l'économie, des sciences politiques.
- 8 Ma thèse met en évidence l'originalité de l'action culturelle en milieu rural et souligne ses relations avec le développement local et le territoire. Ce travail est organisé autour de deux hypothèses fortes : d'un côté, « le territoire fait le projet ». L'action culturelle s'avère liée aux caractéristiques des contextes locaux. L'idée centrale réside dans le fait que le penser, l'agir des acteurs ne sont pas déconnectés du contexte. Ce faisant, les projets sont rattachés aux registres sociaux du lieu. D'un autre côté, « le projet fait le territoire ». L'action culturelle contribue à la structuration du territoire et s'inscrit dans un mouvement de territorialisation et contribue à donner au territoire un nouveau « sens du lieu ».

## Quelques points dégagés par l'étude

- 9 L'action culturelle se révèle liée aux caractéristiques des contextes locaux, à des opportunités et des coïncidences : des incitations institutionnelles, le goût de certains acteurs concernés, la présence d'artistes installés en milieu rural, le hasard de la résidence d'un individu dans une commune rurale. Ainsi, les initiatives culturelles se produisent souvent là où on ne les attend pas. Ceci va à l'encontre d'une conception technocratique validant tel espace géographique comme support pour certaines actions. La notion d'aménagement du territoire doit être d'une certaine manière relativisée. On ne « parachute » pas n'importe où un équipement, un festival. Les modalités de l'action culturelle, faiblement « normalisables » ou « standardisables », ne sauraient être, en tout état de cause, transposables d'un territoire à l'autre. Certains milieux paraissent plus réceptifs que d'autres à une activité culturelle parce qu'une association proposera des activités culturelles, parce qu'un *leader* sera capable de susciter l'engagement autour de projets culturels, tout en essayant de dépasser certains clivages ou divergences locales.
- 10 Le développement local reposerait plus sur la valorisation de ressources informelles, « immatérielles », qualitatives que sur l'existence *a priori* d'infrastructures, d'équipement, de ressources matérielles.
- 11 Les exemples d'action culturelle étudiés (Ciné 32, Jazz in Marciac, Sylvanès) soulèvent la question des relations entre la singularité des lieux, les logiques de réseaux et les processus de construction territoriale. Les habitants interrogés ont conscience de l'identité du territoire où ils vivent et de leur appartenance à une identité spatiale définie notamment par des références culturelles ou patrimoniales : un film comme « Le bonheur est dans le pré », un festival, celui de Jazz in Marciac, ou une abbaye, celle de Sylvanès. L'action culturelle semble pouvoir participer à une recombinaison plus interactive de signes et de symboles du milieu rural en cumulant les profits symboliques de l'enracinement et de l'ouverture à l'extérieur.
- 12 On assiste à l'activation d'échelles territoriales différentes, à une recherche d'élargissement de l'espace territorial du lieu par les acteurs publics locaux. Citons l'exemple de Marciac. Plusieurs références territoriales sont activées par le festival : le local et le régional (échelle d'où provient la clientèle mais aussi image du bien vivre),

l'Europe (à la fois par le tourisme culturel à destination d'une clientèle choisie, par la promotion des vins régionaux par le principal mécène du festival) et les États-Unis, l'Amérique du jazz (Bill Coleman s'est installé près de Marciac dans les années 1960, de nombreux groupes américains sont invités à Marciac et des liens forts existent avec un festival à Aspen, Colorado). Tout cela favorise l'association au projet des territoires intermédiaires.

- 13 C'est aussi peut-être par un certain « art de vivre » que des événements culturels prennent sens localement. Le projet culturel de Marciac atteste d'un mariage réussi entre action culturelle et projet social. Ce festival a trouvé une résonance locale qui se mesure notamment à l'implication de nombreux bénévoles et aux soutiens d'acteurs économiques locaux... Une mobilisation des bénévoles qui s'effectue autour des aspects conviviaux, des aspects festifs.
- 14 Cette analyse de l'action culturelle en milieu rural, sur la base de trois projets en Midi-Pyrénées, mériterait d'être étendue à d'autres territoires ou d'autres secteurs culturels, compte tenu de l'absence de recherches sur ce thème, notamment en milieu rural. Elle appelle par ailleurs des questions sur lesquelles peuvent se greffer de nouvelles pistes de recherche sur les enjeux de l'aménagement culturel du territoire, sur les enjeux de l'évaluation des projets culturels et la question des critères à adopter pour les évaluer et de nouvelles problématiques l'approche en termes de multiterritorialité pourrait être ainsi développée. Autant de nouvelles questions à traiter pour éclairer le débat sur les enjeux de l'action culturelle en milieu rural.

---

## INDEX

**Index chronologique** : XXe siècle